

Lecture du paysage

Le défilé de Mirabeau

Parmi les grands sites naturels de Provence, celui du défilé de Mirabeau est original à plusieurs titres. En effet sa situation et sa morphologie de lourde barrière montagneuse percée par une profonde trouée hydrologique en font à la fois un obstacle et un passage, un goulet d'étranglement et une croisée des chemins. Les termes employés par les divers spécialistes ou usagers montrent bien la diversité des représentations que les hommes en ont : pour les uns, c'est une grande « cluse » comme d'autres dans les Alpes, et cette cluse est aussi un « carrefour ». Le défilé de Mirabeau apparaît comme « le vestibule alpestre de la basse Durance sur le chemin provençal », mais aussi comme une barrière naturelle, un « goulet défavorable » où vont « s'engouffrer les eaux de la Durance ».

La masse des reliefs traversés par la Durance au défilé de Mirabeau est imposante. Des « Quatre Tours à la falaise de St-Eucher qui marque la sortie nord-est du défilé au delà de Saint-Paul », la rivière parcourt quelque sept kilomètres dont un kilomètre et demi d'étranglements profonds entre la centrale de Jouques, aux pieds de la Baume Lyonnaise, et le Pont Mirabeau lui-même. Elle perce là l'anticlinal, qui domine au NO, à 590 m au Saint-Sépulcre, alors qu'elle coule à quelque 230 m d'altitude, soit une dénivellation de 360 m. Au plus étroit du défilé, celui-ci ne dépasse guère 220 m de large environ.

Avant cette artificialisation de la rivière, la Durance avait, comme on sait, des débits excessivement contrastés et le régime d'un torrent « alpino-méditerranéen ».

À Mirabeau le « fléau Durance » pouvait faire passer des crues exceptionnelles de plus de 6000 m³/s (en 1843, 1882) et même de 6700 m³/s, en 1886. La fréquence de ces crues « s'est intensifiée à partir du XVI^e siècle et le phénomène va perdurer jusqu'à la fin du XIX^e siècle ». On n'enregistre pas moins de 188 crues de plus de 3 m au Pont de Mirabeau entre 1832 et 1890 dont sept supérieures à 7 mètres » (MIRAMONT *in* BARRUOL *et al.*, 2005). À Mirabeau, « la crue centennale était estimée à 4.500 m³/s, la décennale à 2500, la crue annuelle à 1600 » (GABERT, 1988). La crue de 1843 fut une des pires, emportant le premier pont suspendu par câbles de Mirabeau achevé à peine huit ans auparavant.

L'aspect original de l'écoulement des crues dans les parties étroites du défilé de Mirabeau est que l'érosion l'y emporte largement, en général, sur l'accumulation et « lorsque le relief entaillé par la Durance est résistant et que la Durance coule en gorges et dans d'étroits défilés, le lit majeur et le lit mineur se confondent et les crues ne s'étalent pas comme dans la plaine mais font monter [rapidement] les eaux le long des berges » (JURAMY et MONTFORT, 1986)... C'est le cas ici, particulièrement dans le secteur central du défilé, entre le pont Mirabeau et l'étroit de Lescaran-Baume Lyonnaise. Par ailleurs, dans les élargissements intermédiaires du défilé, entre les goulets d'étranglement amont et aval, les accumulations latérales de sédiments étaient, au contraire, plus importantes et plus rapides que dans les plaines et bassins

hors du défilé, à tel point que les « ports », les bacs devaient, autrefois, être souvent déplacés.

Les étiages n'étaient pas moins marqués que les crues et le débit de la rivière pouvait descendre à 35-40 m³/s lors d'étés très secs.

L'espace géographique du défilé de Mirabeau, dans tous les aspects de son humanisation et de son fonctionnement social, économique, technologique et même religieux et patrimonial, est un espace où la fonction de circulation organise et domine toutes les autres. Le peuplement, les villages, si relativement marginaux qu'ils soient par rapport au défilé dans sa partie la plus caractéristique, ont été, pendant des siècles, en rapport étroit avec la fonction de passage de Mirabeau.

<https://journals.openedition.org/mediterranee/341>

Le débit naturel de la Durance à Saint-Paul-les-Durance

période 1918-2009

176 m³/s

janvier 141m³/s, puis monte à 320m³/s en mai, descend à 85m³/s en août, remonte à 181m³/s en novembre.

<https://www.vigicruces.gouv.fr/niv3-station.php?>

[CdEntVigiCru=20&CdStationHydro=X302001001&GrdSerie=Q&ZoomInitial=1](https://www.vigicruces.gouv.fr/niv3-station.php?CdEntVigiCru=20&CdStationHydro=X302001001&GrdSerie=Q&ZoomInitial=1)

Vigicruces station Meyrargues (Pont Pertuis) hauteur et débit

Vigicruces station Cadarache pas de hauteur, débit au delà de 50m³/s

le 8 juillet 2023 : 12m³/s

Le pont de Mirabeau

Le défilé est un lieu de franchissement ancien, d'abord par des bacs à traile. La première tentative de construction d'un pont date du XV^{ème} siècle. Les différents ponts qui furent édifiés ont été détruits totalement ou en partie à quatre reprises en 1440, 1635, 1843 (construit en 1835, premier pont suspendu), 1881 (construit en 1847) par la Durance. En 1935, il est remplacé par un nouveau pont suspendu, qui est saboté en 1944 et reconstruit en 1947. Le pont actuel date de 1987.

Les pêches d'antan